

Le « Patchiku » renaît grâce à une association

PATRIMOINE Le « Patchiku », bateau historique du port, va être restauré au chantier naval des frères Marin où il est né. Son retour sur l'eau est prévu pour septembre 2011

PIERRE SABATHIÉ

p.sabathie@sudouest.fr

Le « Patchiku » rentre à la maison. Un peu plus de cinquante ans après sa construction, il revient chez ses « géniteurs » à Ciboure, au chantier naval des frères Marin. Pour une renaissance de cette institution du port luzien. Le thoneur-ligneur construit en 1959 est l'un des deux derniers bateaux de pêche de cette fabrication qui navigue, classé monument historique et bateau d'intérêt patrimonial.

Une association pour la sauvegarde du « Patchiku » vient d'être créée pour restaurer ce patrimoine maritime basque. Les travaux vont débiter dans quelques jours, et l'objectif, c'est de revoir le « Patchiku » à l'eau en septembre 2011.

Pour pêcher ? Non, mais pour poursuivre son chemin sur l'eau, oui. « Après sa restauration, notre souhait est que ce bateau soit un monument historique vivant et qu'il poursuive sa vie maritime », explique Philippe Fautous, président de l'association. Ancien matelot du « Patchiku », il a décidé de racheter le bateau en 2005.

« Un outil pédagogique »

Le thonier avait cessé ses services en 2000, et depuis, il était mis au sec à Socoa et s'était détérioré. « La vocation du Patchiku n'est pas de rester à quai, mais de naviguer et participer aux manifestations locales et régionales liées à la mer, et aux concentrations de bateaux anciens organisées en Bretagne, ajoute Philippe Fautous. Il sera également un outil pédagogique pour faire découvrir les anciennes techniques de pêche telles que la bolinche. »

La troisième génération de la famille Marin, avec Pantxo qui avait 9 ans lors de la construction du bateau, et la quatrième, va se charger de la restauration. Un travail d'orfèvre pour sauvegarder l'esprit et la



Les travaux de réhabilitation du « Patchiku » sont lancés. PHOTO P. S.

tradition du navire, tout en lui offrant les garanties nécessaires pour naviguer. Notamment avec du bois de chêne et d'acacias pour la coque, qui est en train d'être acheminé et stocké au chantier naval de Ciboure.

UN CALENDRIER TRÈS PRÉCIS

Le « Patchiku » est le seul survivant d'une flottille construite d'après les gabarits du « Bernard-Jeanine », du « Gure Placera » notamment. Il mesure 12,08 mètres de long, sa longueur de flottaison est de 11,50 mètres.

Dès aujourd'hui et jusqu'en juillet, le chantier naval des frères Marin s'emploie à démonter le pont. Du mois d'août 2010 à mai 2011, reprise des allonges d'étrave et d'étambot, changement des membrures ployées en acacia avec rivetage cuivre, remise à neuf des barreaux de pont, et nouveau

Le budget de cette restauration a été fixé à 103 872 euros. À ce jour, 74 % de la somme est trouvée grâce à la participation de partenaires privés et publics, dont la Conservation régionale des monuments historiques de la Drac d'Aqui

tain à hauteur de 50 % du budget.

De mai à septembre, construction et pose de la nouvelle timonerie, confection et pose des écoutes, révision complète de la coque.

Une visite de chantier sera organisée à l'occasion des prochaines Journées du patrimoine. Au mois d'avril 2011, il sera présenté à Festim, le Salon nautique d'Hendaye, sa présentation « officielle » devrait se dérouler lors des Journées du patrimoine 2011.

Pour suivre le détail de la réhabilitation, rendez-vous sur patchiku.com.

Journées portes ouvertes

« Il faut toujours qu'on ait une réaction en terme de patrimoine, souligne Alain Rieu, conservateur régional d'Aquitaine. Le souci est de garder l'authenticité, dans la nature et dans la forme, d'un bateau qui a 50 ans, et qui aura sans doute une durée de vie comparable. La renaissance d'un bateau dans son lieu d'origine. » « On est fier de conserver ce patrimoine sur le port », ajoute Peyuco Duhart, qui se souvient d'avoir navigué à son bord.

Pour boucler le budget, l'association est en contact avec d'autres partenaires et lance une souscription auprès des généreux donateurs qui souhaitent soutenir ce projet. Des journées portes ouvertes seront régulièrement organisées au chantier pour suivre l'évolution de la cure de jouvence de ce bateau historique du port.